



“Les Objets du Millésime 90”

Parcours d'une année lumière,
le temps d'une exposition.

ARTCURIAL



PENALBA



FRANÇOIS-XAVIER LALANNE



WALDBERG



DORAZIO



ARMAN



Parcours d'une année lumière,
le temps d'une exposition.

Du 24 Novembre à la veille de la nouvelle année, Artcurial
vous invite à l'exposition de ses "Objets du Millésime 90".

Des créations sorties de l'imaginaire
et signées de la main des plus grands artistes contemporains.

Autant d'invitations à découvrir les jeux d'ombres
et de lumières, à parcourir l'Univers des bijoux, foulards,
sculptures, tapis, meubles et objets
créés dans le courant de l'année.

Et si, d'aventure, Artcurial vous entraînait dans l'une
de ses autres sphères, ce serait pour renouer
des liens secrets entre l'Art et vous-même.



Artcurial Paris est ouvert
exceptionnellement les lun-
dis 10, 17, 24 et 31 décembre
1990 de 10h30 à 19h15. Une
nocturne est également
prévue le jeudi 20 décembre
1990 jusqu'à 21 h.



centre d'art plastique contemporain
9 avenue matignon paris 8 - (1) 42 99 16 16
du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 15

maximilian str 10 münich 8000 RFA
(089) 29 41 31
fribourg 1700, villars-les-joncs - SUISSE
(037) 28 48 77

ARTCURIAL

LES OBJETS DU MILLESIME 90

24 Novembre - 31 Décembre

Exposition

Sculptures

François-Xavier Lalanne
«Le Lapin», «Le Chat»

Jean Cocteau
«Cyclades»

Marino Di Teana
«Le Combat des loups», «L'Écuyère», «Le Calvaire de Frédéric»

Isabelle Waldberg
«La Poseuse»

Bijoux, sacs et foulards

Dorazio
Collection «Angela». «Serena» et «Gigolo»

Claude Lalanne
«Anémone», «Ginkgo», «Petit Lilas», «Gui»

Meubles

Arman
«Blue Cello»

Marino Di Teana
«Lucania»

Tapis

Sonia Delaunay
«Tondo»

Penalba
«Jeu d'ombres»

Rougemont
«Lumière d'angle»

Valmier
«Odyssée»

Cinquante œuvres éditées cette année par Artcurial constituent le «Millésime 90». Une exposition les rassemble, du 24 novembre au 31 décembre. Ce pourrait être la collection d'un amateur : quelques meubles choisis, des tapis portant de grandes signatures d'artistes de notre époque, des sculptures, quelques objets exceptionnels et, parmi les pièces les plus précieuses, une collection de bijoux.

Chaque collectionneur, par ses choix personnels, écrit à sa manière une histoire de l'art. Il en est ainsi du «Millésime 90» : pour l'amateur et pour ceux auxquels il offre ces œuvres en cadeau, elles composent, autour d'Arman, Cocteau, Sonia Delaunay, Di Teana, Dorazio, Claude et François-Xavier Lalanne... une sorte de chronique de l'art de notre époque - préfigurant, peut-être, les «hautes curiosités» d'un prochain millénaire.

FRANÇOIS-XAVIER LALANNE

«Le Lapin», «Le Chat»

«Un des postulats fondamentaux de la langue française est que ce qui se conçoit bien s'énonce clairement. Alors que la Nature a souvent créé ses animaux velus, massifs et disgracieux, François-Xavier les dessine avec la fermeté et l'élégance qui caractérisent tout ce qu'il fait. Il ne censure pas et n'enjolie pas non plus, il met simplement l'essentiel dans son projet, tel un ingénieur, sans aucune concession à la «poésie». La poésie est présente dans son œuvre, mais elle n'est pas délibérée.

François-Xavier Lalanne,
Le Lapin.



Il s'agit donc d'un art complexe : un art qui allie l'Ancienne Egypte avec Alice au pays des merveilles... un art équilibré, riche, inquisiteur, tenace». John Russel.

Le visiteur de «L'Hommage à Georges Pompidou» (1987) se rappelle «Les Autruches», réalisées par la Manufacture de Sèvres et qui figurèrent dans la salle à manger de l'Elysée.

En 1979, «L'Oiseau Bleu», première sculpture de l'artiste éditée par Artcurial, annonçait une dynastie d'animaux bleus, comme lui : «Le Rhinocéros» et «Les Eléphants». Puis, vint «La Carpe d'Or». A la monumentalité de ces créatures fantastiques caparaçonnées d'émail et d'or succéda l'infiniment petit, «La Collection Entomologique». «Le Lapin» et «Le Chat» entrent à leur tour dans la collection des éditions d'Artcurial, parmi les œuvres de Man Ray, De Chirico, Etienne-Martin, Marino Di Teana, Cocteau...

«Le Lapin» : marbre de Carrare, 250 exemplaires. L. 32 cm. 19 500 F. «Le Chat» : marbre du Languedoc, 250 exemplaires, 19 500 F.

COCTEAU

«Cyclades»

1 990, centième anniversaire de la naissance de Jean Cocteau : sa légende d'homme de lettres, de théâtre, de cinéma, son œuvre d'artiste revivent et ses amis le fêtent. La réalisation de «Cyclades», projet qu'il créa en 1926, est l'hommage que lui rend Artcurial. Représentation du dieu romain Janus, il fut baptisé «Cyclades» car il évoque «les idoles de marbre au schématisme géométrique du III^e millénaire et, bien entendu, le théâtre antique. Il garde et protège». «Cyclades», divinité aux deux visages, entre dans la collection du «Millésime 90» sous la double apparence du bronze patiné et du marbre de Carrare.

«Cyclades» : marbre blanc, 150 exemplaires, 14 900 F. Bronze patiné, 500 exemplaires, 5 900 F. H. 24 cm.

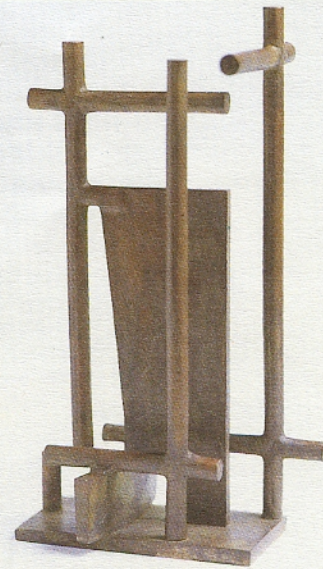
MARINO DI TEANA

Dix ans après sa rétrospective au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Marino Di Teana entre à Artcurial et trois de ses sculptures, auxquelles il choisit de donner ainsi une valeur anthologique de son œuvre, sont éditées.

«Le Combat des Loups»

«Enfant, j'étais berger. Sur ces moments extraordinaires de ma vie, j'ai construit mon métier de

sculpteur... Qu'est-ce qu'un berger ou un loup ? Il y a dans le choix du loup avant tout la volonté de créer un monument. Au creux de l'arcade formée par deux bêtes affrontées, en contrepoint de l'anecdote et de la figuration, l'espace commence à s'ouvrir. L'arc apparaît, qui est l'architecture en soi.»



«L'Ecuyère»

De la même époque, le début des années 50, «L'Ecuyère» marque, elle aussi, le tournant de l'œuvre de Di Teana vers l'abstraction. A l'instar de la nature qui use et brise jusqu'à créer des formes archaïsantes, le sculpteur aspire à une expression extrême, qui apparaît de manière plus absolue encore dans «Le Calvaire de Frédéric», au début des années 70.

«Le Calvaire de Frédéric»

«Mon sujet, Frédéric II, s'est imposé à moi, admirateur de la Renaissance, car il en fut, dès le XIII^e siècle, l'un des initiateurs. Passionné d'art égyptien, grec, romain, et de cette apothéose d'une culture dans laquelle tout était art, je crois profondément que l'art est la volonté de l'ensemble de la cité... Rigueur, confrontation incisive des lignes et du vide, tout est dans cette sculpture. L'espace, à la fois s'arrête ici et, imaginairement, dévie et se prolonge.»

«Le Combat des Loups», «L'Ecuyère», «Le Calvaire de Frédéric» : chacune de ces sculptures est réalisée en bronze patiné, en 150 exemplaires. 14 500 F. «Le Calvaire de Frédéric» : H. 36 cm.

ISABELLE WALDBERG

«La Poseuse»

En 1958, Isabelle Waldberg créa «La Poseuse» : elle avait atteint la pleine maturité de sa recherche de sculpteur. Son choix s'est porté tout naturellement sur cette œuvre pour la collection des éditions d'Artcurial. «Une sculpture, aimait-elle à dire, répond à l'impérieuse nécessité de reconsidérer tout ce qui s'édifie dans l'ombre et la lumière». L'année 1990, marquée par la disparition de ce grand sculpteur, a vu, de son vivant, la réalisation de cette dernière œuvre.

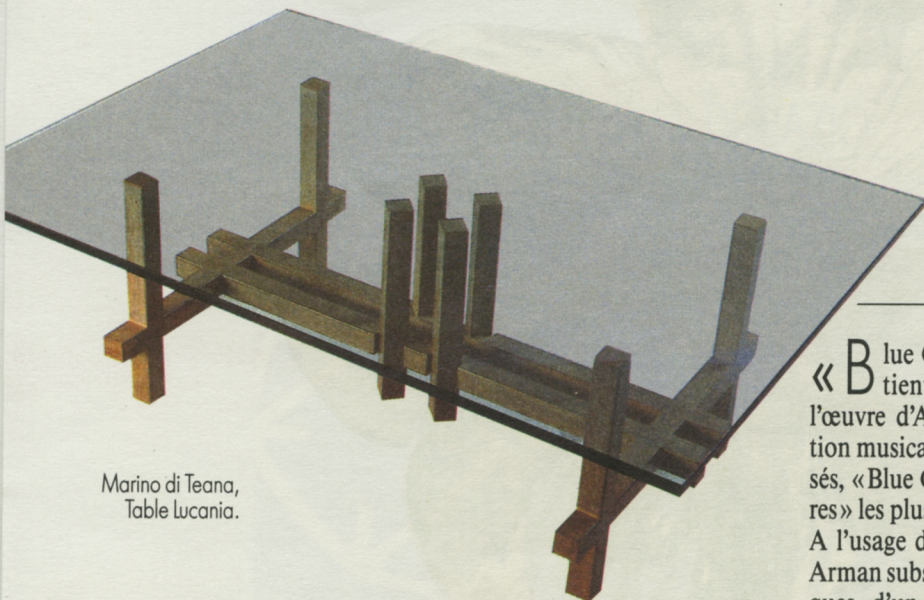
«La Poseuse» : bronze patiné, 150 exemplaires. H. 31 cm. 14 500 F.

Marino di Teana, Le Calvaire de Frédéric.

Isabelle Waldberg, La Poseuse.



Cocteau, Cyclades.



Marino di Teana,
Table Lucania.

MARINO DI TEANA

Table «Lucania»

Sculpture, architecture, urbanisme? L'espace est son maître. Espace et structure des formes sont l'unité de création de Marino Di Teana. En 1990, en même temps que trois sculptures exemplaires de son œuvre, il confie à Artcurial l'édition de la table «Lucania». Le nom qu'il lui donne n'est pas un nom de fantaisie ou l'expression d'un instinct bucolique: «Lucania» – région de l'Italie méridionale de son enfance – lui a été dicté par l'origine latine de ce mot, le «bois sacré».

Quelque sujet qu'il sculpte, Di Teana, observateur assidu de la réalité et des formes élémentaires présentes dans la nature, souhaite ouvrir, libérer le regard du spectateur et l'entraîner avec lui beaucoup plus loin. «L'être humain, explique-t-il, est l'un des éléments de la nature. De l'observation globale du réel, il passe à celle de l'atome, au fractionnement des formes. C'est alors que disparaît la représentation. Ici commence l'abstraction». L'abstraction, forme idéalisée du réel: Di Teana l'applique ici à l'objet et à l'environnement quotidien.

Ainsi, l'œuvre d'un artiste parmi les plus singuliers de notre époque entre-t-elle dans les collections d'Artcurial. Auprès des meubles de Rougemont et de sa recherche spécifique de peintre, auprès d'Arman, de Paulin... Di Teana associe la sculpture abstraite à la composition des volumes et de la lumière de l'espace contemporain.

Table «Lucania», fer patiné, 100 exemplaires, hauteur: 42 cm, plateau: 126x90 cm. Prix de souscription: 60 000 F (prix tarif 65 000 F).

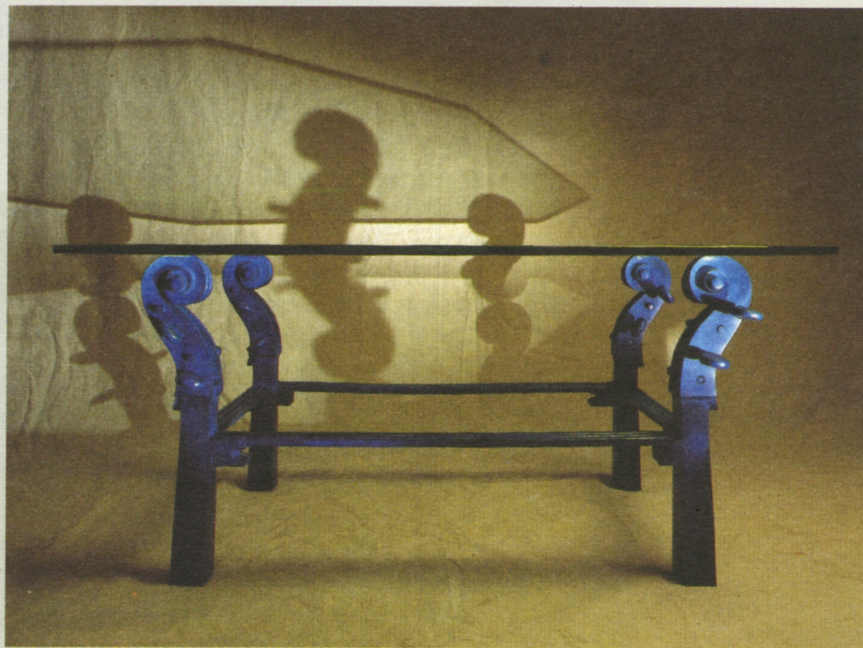
ARMAN

Table «Blue Cello»

«Blue Cello», le «violoncelle bleu», appartient à l'une des grandes familles de l'œuvre d'Arman, celle des créations d'inspiration musicale. Après les pianos et les violons brisés, «Blue Cello» vient dans la lignée des «colères» les plus recherchées du monde de l'art...

A l'usage du motif ornemental et de la dorure, Arman substitue les volutes, non moins académiques, d'un violoncelle. A l'abstraction de marqueteries précieuses, à l'opulence d'une entretoise répond ici la rigueur d'un bronze patiné... d'un bleu des plus vifs. Tonalités rococo, esprit baroque? Aux côtés des mobiliers créés pour Artcurial par Rougemont ou Anne et Patrick Poirier – secrétaire, bureau et cartonier, console... – «Blue Cello» rend hommage à une tradition prestigieuse, conciliant le «métier» du meuble, l'inspiration novatrice de l'artiste, ses paradoxes et ses audaces. Sans oublier une dilection particulière d'Arman pour cette forme d'art si étroitement liée aux plus belles pratiques de l'artisanat.

Table «Blue Cello», bronze patiné bleu, 100 exemplaires, hauteur: 46 cm, plateau: 113x75 cm. Prix de souscription: 55 000 F (prix tarif: 60 000 F).



Arman,
Table Blue Cello.



Valmier,
Tapis Odysée.

«Tondo», tapis rond de Sonia Delaunay, «Odysée» de Valmier, «Lumière d'angle» de Rougemont, «Jeu d'ombres», de Penalba... les noms de quatre grands artistes contemporains sont ici réunis par une volonté commune: prolonger leur œuvre de peintre ou de sculpteur dans des créations destinées au décor quotidien, enrichir ce décor et l'embellir.

VALMIER

Tapis «Odysée»

«Pourquoi ne peindrait-on pas l'invisible d'après nature? L'invisible est le contraire du néant puisque c'est l'essence et l'esprit de la vie même» a écrit Valmier. «Odysée» appartient au monde intérieur, aux «harmonies de l'âme» de l'artiste, que les couleurs de sa peinture parent de l'enveloppe «la plus somptueuse, la plus sensible». Favorable à un art proche du public, Valmier réalise de nombreux projets décoratifs. «Odysée» est l'un des projets originaux de son album «Décors et Couleurs» (1930).

Tapis «Odysée», pure laine vierge, 2,71×3,31 m, 100 exemplaires. 42 000 F.

PENALBA

Tapis «Jeu d'ombres»

Exprimer généreusement son «rêve individuel», créer des œuvres non plus rarissimes et sous-traitées au regard du public, mais des objets, «beaux, clairs, lumineux». Modeler de sa main les détails essentiels de la vie. Concevoir tout «avec l'impulsion de ce que l'on aimerait avoir

chez soi». C'est ainsi que Penalba crée sa première tapisserie, commande du Mobilier National, tissée aux Gobelins. Puis, pour Artcurial, «Scarabée», «Eclats» et «Jeu d'ombres», où se font écho les signes libres, envols lumineux qu'elle créait «pour les donner au monde».

Tapis «Jeu d'ombres», pure laine vierge, 2,18×2,75 m, 100 exemplaires. 37 000 F.

SONIA DELAUNAY

Tapis «Tondo»

«Des individus visionnaires pressentent les époques futures et les expriment dans leurs créations». S. Delaunay. A la rigoureuse discipline de la peinture répond l'audace des recherches appliquées à l'architecture, au décor de la vie. «Tondo», exceptionnel tapis rond, est créé en 1937. Sonia Delaunay travaille alors aux projets pour les pavillons de l'Air et des Chemins de Fer de l'Exposition Universelle. Modernité, technique, vitesse... vibrations, rythmes, arabesques tourbillonnantes.

«Tondo»: pure laine vierge, diamètre 3 m, 100 exemplaires. 42 000 F.

ROUGEMONT

Tapis «Lumière d'angle»

«La lumière est plus éclatante qui forme l'angle le plus grand. L'ombre est plus absolue qui se produit sous un angle plus aigu.» Rougemont se rappelle Léonard de Vinci et ses études sur la lumière lorsqu'il crée «Lumière d'angle»: «Prolongement, rampant au ras du sol, des recherches menées sur le tableau... Ce tapis fait se rencontrer deux états de la couleur dans des situations de «ténèbres sensibles à l'œil» et «d'espaces lumineux». Et si, comme le dit Edgar Poe: «le tapis, c'est l'âme de l'appartement», il en ira de celui-ci comme il en va des états de celle-ci.» Rougemont.

Tapis «Lumière d'angle», pure laine vierge, 2,40 × 3,20 m, 100 exemplaires. 39 000 F.

Rougemont,
Tapis Lumière d'angle.



ARTCURIAL

centre d'art plastique contemporaine 9 avenue matignon paris 8 - 42.99.16.16

Ouverture: du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h 15
et ouvertures exceptionnelles les lundis 10, 17, 24 et 31 décembre 1990
Nocturne le jeudi 20 décembre, jusqu'à 21 heures.